

« Le don de livres : un système à repenser »
Atelier des Assises internationales de l'édition indépendante,
pour faire vivre et renforcer ensemble la bibliodiversité
20 et 21 mars 2013 – BULAC, Paris

Contexte

Dans le cadre des Assises internationale de l'édition indépendante organisée par l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, un atelier sur le don de livres a été organisé, pour « revisiter » le don de livres du point de vue des professionnels au Sud, ce qui a rarement été fait jusqu'à présent. Un travail de préconisations et recommandations autour de la Charte du don de livres (texte de référence actuel sur le don de livres) a été réalisé par les participants pour intégrer à la Charte les maillons de la chaîne du livre des pays du Sud, pour enrichir les pratiques actuelles et proposer des alternatives au don de livres « classique ». Ces idées seront formulées sous forme de recommandations et adressées aux pouvoirs publics et organismes internationaux pour que la Charte du don de livres soit révisée et actualisée - ou du moins pour qu'elle soit basée sur un principe de réciprocité bien plus qu'elle ne l'est à l'heure actuelle.

Principales idées « défendues » par les participants lors de l'atelier

- Remise en perspective du don de livres : nécessité d'envisager le don de livres dans un projet global, incluant l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre, pour que le don de livres bénéficie aux acteurs économiques dans les pays et ne soit pas une concurrence directe pour les libraires et éditeurs localement ;
- Besoin de réciprocité dans les mécanismes de don : par exemple, si des ouvrages du Nord sont envoyés dans les bibliothèques africaines, il est nécessaire en contrepartie que les bibliothèques françaises achètent des ouvrages édités en Afrique ;
- Nécessité de mettre en place une boîte à outils permettant d'aider les structures de don à acquérir des ouvrages locaux (les éditeurs et libraires africains sont appelés à travailler main dans la main pour faire connaître leurs productions et aider les organismes de don à inclure les productions africaines dans les processus de don : site Internet d'Afrilivres, mise en avant des productions africaines dans les libraires africaines avec des fonds tournants, Caravane du livre, etc.) ;
- Possibilité de développer la monétisation du don (via des « biblio-braderies » des bibliothèques du Nord dont l'argent peut ensuite servir à développer des projets éditoriaux en Afrique) ;
- Nécessité de prendre en compte les langues maternelles dans le don de livres (par exemple à Madagascar, seulement 20 % de francophones - chiffres officiels de l'OIF) : là encore, mieux vaut soutenir la production locale en permettant à des éditeurs de réaliser des ouvrages en langue(s) maternelle(s) plutôt que d'envoyer des livres en français qui, dans certains cas, restent à jamais dans des cartons...

- Importance de faire du lobbying auprès des pouvoirs publics des pays du Sud pour que des budgets d'acquisition soient votés, permettant de doter les bibliothèques d'ouvrages du Nord et du Sud (commandes passées directement auprès des librairies locales) ;
- Nécessité d'intégrer une réflexion sur le numérique dans les mécanismes de don ;
- Nécessité pour les associations professionnelles (notamment l'AILF, Afrilivres, APNET et l'Alliance) de continuer à travailler en lien étroit pour préconiser une autre manière d'envisager le don de livres et pour proposer des « alternatives » concrètes et réalistes au don de livres « classiques ».

Les étapes à venir :

1. Réalisation du compte-rendu de la rencontre :

- Verbatim des participants (pour un usage interne) => juin 2013
- « Revisite » de la Charte sur le don de livres par les professionnels (dans un souci de réciprocité) : mise en forme des propositions des participants sur l'adaptation de la Charte aux réalités des professionnels du Sud => automne 2013
- Document de communication à partir des données chiffrées avec l'exemple précis de Madagascar => automne 2013
- Création des premiers éléments de la boîte à outils (propositions concrètes à partir de pratiques existantes, exemples de « bonnes » pratiques, bases de données, sites ressources, professionnels ressources, etc. – la boîte à outils pourra être adaptée selon les différentes aires linguistiques par les professionnels) accompagnant la Charte => automne 2013

2. Relecture, allers et retours entre les participants et l'Alliance et validation de la Charte « revisitée » et des premiers éléments de la boîte à outils => automne 2013

3. Liste des structures privées et organismes publics à contacter pour une présentation des résultats de l'atelier et pour envisager une rencontre commune entre ces différentes structures => automne 2013

4. Diffusion et traduction (en anglais et espagnol) de la Charte « revisitée » auprès des collectifs professionnels comme ABC, APNET, Afrilivres et dans les différents réseaux linguistiques de l'Alliance => automne 2013

5. Prise de rendez-vous avec les pouvoirs publics par l'intermédiaire d'ambassadeurs de la bibliodiversité en Suisse, en Belgique, au Québec et en France (OIF, UNESCO, etc.) pour essayer de faire adopter par les pouvoirs publics la Charte « revisitée » par les professionnels du livre => fin d'année 2013 et 2014

6. Mise en commun des conclusions de l'atelier lors de la rencontre générale des Assises internationales de l'édition indépendante à Cape Town (Afrique du Sud) => printemps 2014

7. Action de communication auprès des bibliothécaires au Congrès de l'IFLA (piste à explorer) => août 2014